



Prix de l'Académie Cévenole

Dossier de presse

Cabri d'or 2017



# Le 31<sup>e</sup> prix du Cabri d'or sera décerné le 10 novembre 2017

**Le prix littéraire cévenol du Cabri d'or sera décerné le vendredi 10 novembre 2017** à 11 heures en la Salle des États de l'Hôtel de Ville d'Alès.  
Cette année, **vingt ouvrages sont en compétition !**

**L'Académie cévenole** organise le prix avec le soutien d'**Alès Agglomération, de la Ville d'Alès et de la librairie Sauramps en Cévennes.**  
**Le montant du prix est fixé à 5000 euros.**

**Le jury du Cabri d'or**, présidé par Marion MAZURIC, est actuellement composé de huit membres (dont quatre académiciens).  
Tous sont professionnels ou médiateurs du livre (éditeurs, libraires, journalistes, critiques, professeurs...).

Ce jury travaille et se réunit toujours à huis clos

**Le règlement** définit toutes les règles auxquelles doivent se conformer les éditeurs et les auteurs qui concourent au prix.  
Chaque année en janvier, ce règlement est adressé aux maisons d'édition dans toute la France pour les informer du lancement du prix et les inviter à présenter une ou plusieurs œuvres.

## **La Commission d'organisation :**

Pascal MARTINEZ (de l'Académie cévenole, Président de la commission d'organisation du Cabri d'or),  
Christine CHAUVIN (Alès-Agglomération),  
Bernard HILLAIRE (Alès Agglomération),  
Roberta POUGET (Librairie Sauramps d'Alès)

**Contact :** 04 66 56 10 40 – [christine.chauvin@ville-ales.fr](mailto:christine.chauvin@ville-ales.fr)

Pour plus d'informations, consulter le site **[www.academiecevenole.fr](http://www.academiecevenole.fr)**

# Le Jury du Cabri d'or

## **Marion MAZAURIC, éditrice, présidente du jury**

Née en 1960 d'une famille gardoise originaire de Collorgues ;

Maîtrise de lettres modernes ; DESS d'édition

Débuts chez Actes Sud à Arles, puis travaille chez Jeanne Laffitte à Marseille

1987, entre aux Éditions « J'ai lu » à Paris ; 1996, y devient directrice littéraire et membre du comité de direction ;

Depuis 2000, fondatrice et dirigeante des Éditions « Au Diable Vauvert », fortes aujourd'hui d'un catalogue de plus de 200 titres et d'une reconnaissance internationale ;

2004, crée le prix Hemingway avec Simon Casas.

Les membres du jury :

**Alain BENSAKOUN**, de l'Académie cévenole, cadre territorial à la retraite

**Jean BOUET**, de l'Académie cévenole, Inspecteur de l'Éducation nationale à la retraite

**Joëlle BUSCA**, de l'Académie cévenole, critique d'art, Présidente des Éditions « Venus d'Ailleurs » (Gajan, Gard), auteure d'essais, d'articles et de catalogues sur l'art contemporain

**Valérie DESBROSSES**, libraire qualifiée – Librairie Sauramps d'Alès

**Frédéric RICQUEBOURG**, chargé de mission Développement du numérique à Alès Agglomération

**Nicole RIEU**, de l'Académie cévenole – professeur d'histoire et de géographie à la retraite

**Sonia ROLLEY**, journaliste à RFI – écrivaine

# Les lauréats du Cabri d'Or

**1984** : «*Du Sahara aux Cévennes*» par Pierre Rabhi  
aux Editions Candide (16 ouvrages reçus)  
**1985** : «*La Cendre et le Feu*» par Simone Pesquies-Courbier  
aux Editions Robert Laffont (5 ouvrages reçus)  
**1986** : «*Contes à mi-voix*» par Jean-Pierre Chabrol  
aux Editions Grasset/France Inter (8 ouvrages reçus)  
**1987** : «*Magnaneries et vers à soie*» par Hervé Ozil  
aux Editions Candide (8 ouvrages reçus)  
**1988** : «*Quatre siècles avec une famille cévenole*»  
par Yvonne et Pierre Villaret, Imprimerie Marès (13 ouvrages reçus)  
**1989** : «*Cévennes*» photos Alain Gas / textes Jacques Durand  
Espace Sud Editions (12 ouvrages reçus)  
**1990** : «*Mont Aigoual*» par Roger Borderie  
aux Editions Ramsay (16 ouvrages reçus)  
**1991** : «*Marie du Fretma*» par Roselyne Laële  
aux Editions Belfon (13 ouvrages reçus)  
**1992** : «*Le jardin*» par Jacques Castan  
aux Editions La Mirandole (10 ouvrages reçus)  
**1993** : «*Felix, fils de Pauline*» par Frédérique Hébrard  
aux Editions Flammarion (10 ouvrages reçus)  
**1994** : «*Histoires d'une femme sans histoire*» par Michèle Gazier  
aux Editions Julliard (9 ouvrages reçus)  
**1995** : «*L'année du certif*» par Michel Jeury  
aux Editions Laffont (11 ouvrages reçus)  
**1996** : «*Je ne te dirai jamais adieu*» par Anna Rey  
aux Editions Laffont (10 ouvrages reçus)  
**1997** : «*Roses d'Avril*» par Jean-Claude Libourel  
aux Editions Robert Laffont (6 ouvrages reçus)  
**1998** : «*Les mêmes étoiles*» par Bernard Pignero  
aux Editions Gallimard (6 ouvrages reçus)  
**1999** : «*Maria la Cévenole*» par Pierre Veyrene  
aux Editions La Mirandole (13 ouvrages reçus)

**2000** : «*Les Gens de Serves*» par Louis Givelet  
aux Editions J.C Lattès (9 ouvrages reçus)  
**2001** : «*L'École aux hortensias*» par Alix Durand-Vignes  
La Mirandole/Pascal Dondey Editeur (13 ouvrages reçus)  
**2002** : «*Les Chemins d'orgueil*» par Marie-Nicole Cappeau  
aux Editions de Borée (9 ouvrages reçus)  
**2003** : «*L'Homme sans fusil*» par Ysabelle Lacamp  
aux Editions du Seuil (11 ouvrages reçus)  
**2004** : «*Les jumeaux de Malatresque*» par Michel Lacombe  
aux Editions du Mot Passant (10 ouvrages reçus)  
**2005** : «*Cévennes, un jardin d'Israël*» par Patrick Cabanel  
aux Editions de l'Hydre (9 ouvrages reçus)  
**2006** : «*Itinéraire roman en Cévennes*» par Geneviève Durand et  
Isabelle Darnas aux Editions de la Voix Domitienne (12 ouvrages reçus)  
**2010** : «*La Nuit des Camisards*» par Lionnel Astier aux Editions Alcide  
(15 ouvrages reçus)  
**2011** : «*Maisons des Cévennes, architecture vernaculaire au cœur  
du Parc national des Cévennes*», proposé par le Parc National des  
Cévennes aux Editions Le Rouergue (14 ouvrages reçus)  
**2012** : «*Jean-Pierre Chabrol, le rebelle*», par Michel Boissard aux  
Editions Alcide (11 ouvrages reçus)  
**2013** : «*Les Rives blanches*» de Christian Laborie, Éditions de la Cité  
(16 ouvrages reçus).  
**2014** : «*Le chien de nuit*» de Roger Béteille, Éditions Le Rouergue  
(14 ouvrages reçus).  
**2015** : «*Un pas dans les nuages*» de Catherine Velle,  
Éditions Anne Carrière, Paris (16 ouvrages reçus).  
**2016** : «*L'invention de la neige*» de Anne Bourrel,  
Éditions La Manufacture de livres, Paris (18 ouvrages reçus).

# 4 novembre 2016 : le 30<sup>e</sup> Cabri d'or attribué à Anne Bourrel pour son livre «L'invention de la neige»

Le vendredi 4 novembre 2016, le jury du Cabri d'or, présidé par Marion Mazaucic, a décerné le prix littéraire 2016 de l'Académie cévenole, à Anne Bourrel pour son roman *L'invention de la neige*, publié aux Éditions La Manufacture de Livres. Sur les dix-huit ouvrages retenus cette année, dix avaient été sélectionnés pour participer à la compétition finale.

Comme le veut la tradition du Cabri d'or, le jury a délibéré à huis clos, de 9 à 11 heures, dans la salle Saussines. À l'issue de cette délibération, Mme Mazaucic et les sept autres membres du Jury ont rejoint la salle des États de la Mairie d'Alès. Devant une assemblée composée de personnalités cévenoles, d'élus, de journalistes, d'académiciens, d'écrivains, de professionnels du livre (éditeurs et libraires) et d'amateurs la cérémonie a débuté.

Conformément au protocole, le Président d'Alès Agglomération, Max Roustan prononça des paroles de bienvenue. Il ouvrit ensuite la cérémonie en soulignant l'intérêt de ce prix pour le territoire Cévenol, inscrit au patrimoine de l'humanité par l'Unesco à travers la reconnaissance des paysages de son Parc National. Le Président de l'Académie cévenole, Camille Lapiere, a remercié la Communauté d'Alès-Agglomération pour le versement de la subvention correspondant au montant du prix remis au lauréat ; ses remerciements allèrent aussi à la Ville d'Alès et à la librairie Sauramps en Cévennes pour leurs soutiens à l'Académie, à la Présidente et aux membres du jury et enfin à la commission d'organisation du prix en citant tout particulièrement Jérôme Caïa et Christine Chauvin.

Soulignons aussi la présence et les félicitations de Monsieur Olivier Delcayrou, Sous-préfet d'Alès. Le succès de ce prix littéraire sur l'agglomération d'Alès, sa notoriété sur un plan régional et la participation d'éditeurs nationaux grandissent chaque année.

Prenant ensuite la parole, la Présidente du jury se félicita du « crû 2016 » ; elle présenta les finalistes, parlant du contenu et de l'auteur de chaque œuvre. Elle annonça ensuite le titre de l'ouvrage couronné en donnant des précisions sur les qualités de l'œuvre et sur le choix du Jury.

La lauréate a reçu le chèque de 5000 € des mains du Président de L'Agglomération. Après avoir remercié les organisateurs du prix, elle a évoqué les points forts de son roman.

Ce prix 2016 du Cabri d'or ouvre des perspectives de développement et de notoriété. C'est un événement littéraire qui a su trouver sa place dans les actions culturelles du territoire alésien tout en suscitant l'adhésion de nouveaux auteurs et éditeurs. La Commission d'organisation du Cabri d'or se donne pour objectif de renforcer la présence des acteurs culturels locaux autour du prix et d'atteindre un public toujours plus nombreux et exigeant.

**Pascal Martinez**  
Président de la commission d'organisation du Cabri d'or



# Les 20 ouvrages participant au Cabri d'Or 2017 \*

***Le choix de Diane***, de Mireille Pluchard, Éditions des Presses de la Cité, Paris.

***Le goût du soleil***, Christian Laborie, Éditions des Presses de la Cité, Paris.

***Seules les bêtes***, de Colin Niel, Éditions Le Rouergue, Paris.

***La baraque du cheval noir***, d'André Gardies, Éditions La Différence, Paris.

***Trois saisons d'orage***, de Cécile Coulon, Éditions Viviane HAMY, Paris.

***Sous la neige nos pas***, de Laurence Biberfeld, Éditions La Manufacture de livres, Paris.

***Les cicatrices amères***, de Marie Pialot, Éditions de l'Enclave, La Grande-Motte.

***Le bonheur de Lucia***, de René Barral, Éditions De Borée, Riom.

***L'ombre de la garrigue***, de Alain Delage, Éditions De Borée, Riom.

***Les roses blanches***, de Gil Jouanard, Éditions Phebus, Paris.

***La promesse***, de Emmanuel Schor, Éditions Prête moi ta plume, Cruviers-Lascours.

***Aujourd'hui, Jacob n'écrit plus***, de Pierre Morvilliers, Éditions L'Harmattan, Paris.

***Emma la fille des Cévennes***, de Claude Brahic, Éditions TDO, Pollestres.

***Je vous aiderai à survivre***, de Florentine d'Alensac, Éditions Nombre 7, Nîmes.

***Le rocher du diable***, de René Domergue, Éditions de la Fenestrelle, Nîmes.

***Les parchemins de Clara d'Anduze***, de Céline de Lavenere Lussan, Éditions de la Fenestrelle, Nîmes.

***Sur les traces de Vivens en juillet 1702***, de Jean Deleuze, Éditions de la Fenestrelle, Nîmes.

***Là bas chantent les cigales***, de Georges Vaucher, Éditions La Palanquée, Villeurbanne.

***Cévennes Lumières***, de Thierry Vezon et Patrick Cabanel, Éditions Alcide, Nîmes.

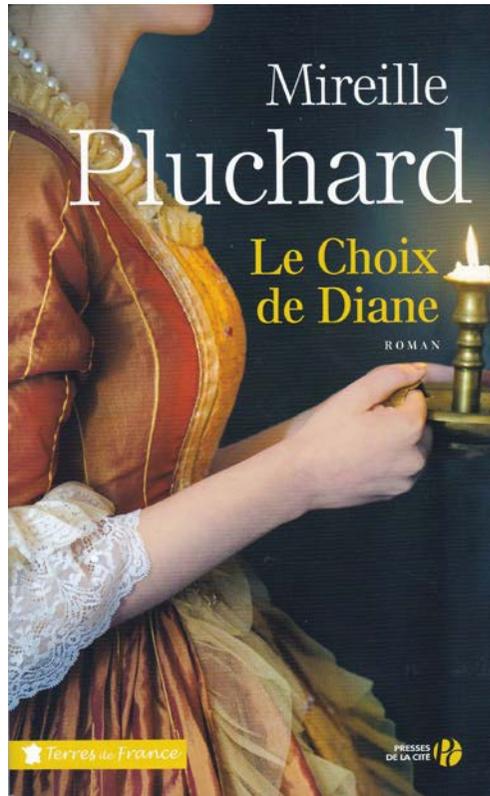
***Je t'écris du Gévaudan, ma Lozère***, de André Gardies et Jacques Mauduy, Editions du Mont, Cazouls les Béziers.

\* dans l'ordre de réception

## Le choix de Diane

de Mireille Pluchard

Éditions des Presses de la Cité, Paris.



Au pied des Alpilles, terroir béni des dieux, Diane de Joannis est née sous les meilleurs auspices. Son premier mariage, à treize ans, la fait goûter aux fastes de la cour de Louis XIV. En 1658, elle épouse en secondes noces le séduisant comte de Ganges. Ce dernier, toujours sur les routes pour affaires, la confie aux « bons soins » de ses frères, abbé et chevalier de leur état... pour le plus grand malheur de Diane. Obstinsés, corrompus, ils la harcèlent sans fin et convoitent autant sa beauté que sa richesse.

Loin des siens, de ce grand-père tant aimé qui lui a légué les domaines de Roussan et de Châteauneuf, comment Diane saura-t-elle protéger ses enfants et sa fortune, au péril de sa vie, des assauts continus de ses beaux-frères ? Peut-elle compter sur la dévotion que lui porte le peuple de Ganges ?

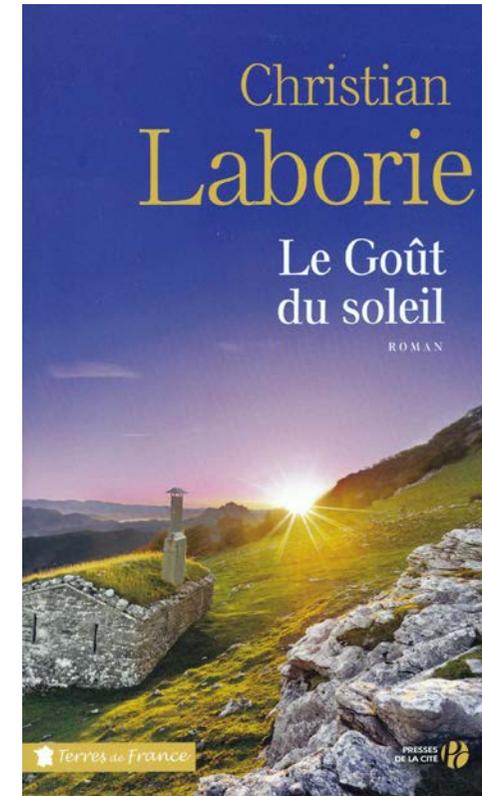
Au XVII<sup>e</sup> siècle, le tragique et authentique destin de celle que l'on surnommait « la belle Provençale ».

**Mireille Pluchard**, passionnée d'Histoire et d'histoires, « aime raconter les gens ». Elle a déjà publié *Le Petit Bâtard*, *Le Puits Sans Nom* et *Les Sentes Buissonnières*.

## Le goût du soleil

de Christian Laborie

Éditions des Presses de la Cité, Paris.



Dans ces terres cévenoles gorgées de soleil où il a trouvé refuge, le jeune Catalan Emilio incarne, malgré lui, la figure de l'étranger. Ouvrier agricole au domaine des Grandes Terres, respecté pour son sérieux et son expertise de la vigne, le jeune homme n'oublie pas les siens et la sourde menace qui plane sur son pays. Lorsqu'il rencontre un soir de printemps 1936 Justine, la fouguese fille de son patron, son destin bascule.

Mais quand Sébastien Rochefort, grand reporter, lui propose de l'accompagner en tant qu'interprète pour couvrir le conflit qui, déjà, gronde de l'autre côté de la frontière, Emilio doit choisir. Vite. Peut-il renoncer à ses profondes convictions, abandonner les siens, et Maria, sa fiancée de toujours, qui l'attend là-bas ?

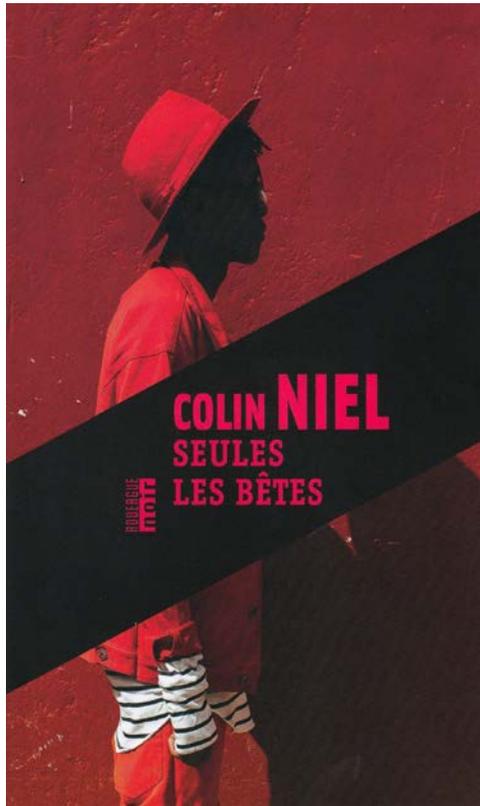
Roman sur l'exil, la fraternité, l'engagement, les tourments du cœur, **Le Goût du soleil** est une grande fresque cévenole à la fois intimiste et universelle.

**Christian Laborie** a notamment publié *L'Appel des drailles* (2004) et *Les Hauts de Bellecoste* (2011), ainsi que *Les Rives Blanches* (2013), *Les Rochefort* (2014), *L'Enfant rebelle* (2015), tous trois aux Presses de la Cité.

## Seules les bêtes

de Colin Niel

Éditions Le Rouergue Paris.



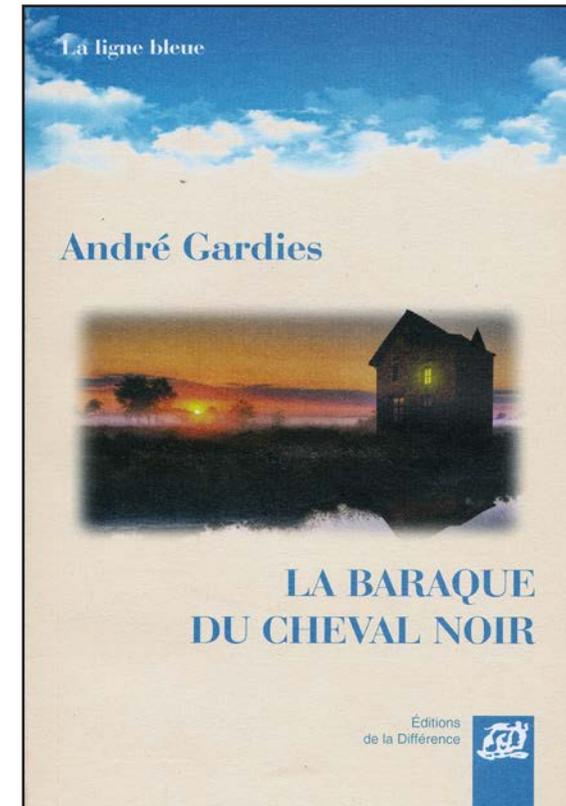
Une femme a disparu. Sa voiture est retrouvée au départ d'un sentier de randonnée qui fait l'ascension vers le plateau où survivent quelques fermes habitées par des hommes seuls. Alors que les gendarmes n'ont aucune piste et que l'hiver impose sa loi, plusieurs personnes se savent pourtant liées à cette disparition. Tour à tour, elles prennent la parole et chacune a son secret, presque aussi précieux que sa propre vie. Et si le chemin qui mène à la vérité manque autant d'oxygène que les hauteurs du ciel qui ici écrase les vivants, c'est que cette histoire a commencé loin, bien loin de cette montagne sauvage où l'on est séparé de tout, sur un autre continent où les désirs d'ici battent la chamade. Avec ce roman choral, **Colin Niel** orchestre un récit saisissant dans une campagne où le monde n'arrive que par rêves interposés.

Auteur de trois romans policiers situés en Guyane, *Les Hamacs de carton* (2012), *Ce qui reste en forêt* (2013) et *Obia* (2015), Colin Niel a reçu de nombreux prix littéraires, notamment le Prix des lecteurs Quais du polar/20 Minutes 2016 pour *Obia*.

## La baraque du cheval noir

d'André Gardies

Éditions La Différence, Paris.



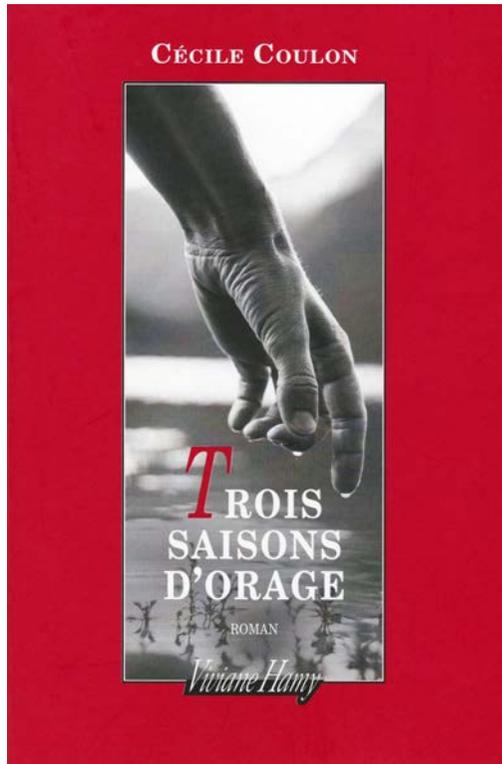
Ce n'est pas par hasard que Jacques Tarrant s'installe au cœur du Massif central, dans une ferme isolée à la lisière d'une forêt. Ce lieu perdu, en déshérence depuis une décennie, lui rappelle un être cher de son enfance, l'oncle Paul, disparu mystérieusement dans la dangereuse tourbière qui s'étend à proximité. À propos de cette maison appelée « *La Baraque du cheval noir* », circulent quantité d'histoires, de rumeurs, d'intérêts dissimulés. Objet de l'attention sournoise des habitants des hameaux avoisinants, Jacques Tarrant, venu là pour écrire et plus secrètement pour comprendre les causes de la mort de son oncle, va faire dans ce lieu inquiétant une rencontre surprenante.

**André Gardies** est né à Nîmes. D'abord professeur de Lettres, il devient, au bout de quelques années, professeur en études cinématographiques. Il a publié une douzaine d'ouvrages sur le cinéma. Depuis le début des années 2000, il se consacre entièrement à l'écriture littéraire. *La Baraque du Cheval noir* est son septième roman.

## Trois saisons d'orage

de Cécile Coulon

Éditions Viviane Hamy, Paris.



## Sous la neige nos pas

de Laurence Biberfeld

Éditions La Manufacture de livres, Paris.



Les Fontaines. Une pierre cassée au milieu d'un pays qui s'en fiche. Un morceau du monde qui dérive, porté par les vents et les orages. Une île au milieu d'une terre abrupte. Je connais les histoires de ce village, mais une seule les rassemble toutes. Elle doit être entendue. L'histoire d'André, de son fils Benedict, de sa petite-fille, Bérangère. Une famille de médecins. Celle de Maxime, de son fils Valère, et de ses vaches. Une famille de paysans. Et au milieu, une maison. Ou ce qu'il en reste.

Trois Saisons d'orage peint une vision de la seconde partie du XX<sup>e</sup> siècle placée sous le signe de la fable antique. Les Trois-Gueules, «forteresse de falaises réputée infranchissable», où elle prend racine, sont un espace où le temps est distordu, un lieu qui se resserre à mesure que le monde, autour, s'étend. Si elles happent un enfant, noient un vieillard dans leurs torrents, écrasent quelques ouvriers sous les chutes de leurs pierres, les villageois n'y peuvent rien; mais ils l'acceptent, car le reste du temps elles sont l'antichambre du paradis.

**Cécile Coulon** renoue ici avec ses thèmes de prédilection - la campagne opposée à la ville, la lutte entre l'homme et la nature-, qui sont les battements de cœur du très grand succès que fut *Le Roi n'a pas sommeil* (Éd. Viviane Hamy, 2012).

Reporter de guerre, Rachel accueille la retraite avec soulagement.

Elle met le cap vers les Cévennes de son enfance, qu'elle veut faire découvrir à Jordi, son compagnon. Mais c'est sans compter sur les armadas de pelleteuses qui mettent à vif les collines, rasant les châtaigneraies et balafrent le paysage.

Quand les premiers cocktails Molotov éclatent, la journaliste, objectif en bandoulière, repart sur le terrain. Dans la zone de combat, les militants zadistes veulent défendre la terre nourricière contre le projet Biomasse d'une multinationale. La bataille se révèle périlleuse, même pour une journaliste qui en a vu d'autres, car cette guerre n'est pas plus belle ou plus douce qu'ailleurs.

Au contraire.

**Laurence Biberfeld** est née à Toulouse en novembre 1960.

Institutrice pendant 18 ans, elle prend une retraite anticipée pour pouvoir écrire à plein temps en 2000.

Elle dessine aussi à ses heures perdues, qui sont peu nombreuses.

Après avoir déménagé une quarantaine de fois, elle a atterri dans les Cévennes gardoises

## Les cicatrices amères

de Marie Pialot

Éditions de l'Enclave, La Grande Motte.



1943, en pleine guerre, Rose, dix-sept ans, vit avec sa mère à Chamborigaud. Soixante-dix après, elle se souvient...

Bien que **Les cicatrices amères** soient une fiction, le livre est jalonné de faits réels qui se sont déroulés à Alès et ses alentours. Il raconte l'histoire de Rose, une jeune fille qui découvre un soldat allemand blessé. Une brève histoire d'amour va naître entre les deux jeunes gens.

Mais la guerre, la haine, la violence vont briser la vie de Rose qui se réfugie dans la solitude. Aujourd'hui, vieille dame de quatre-vingt six ans, elle raconte son histoire....

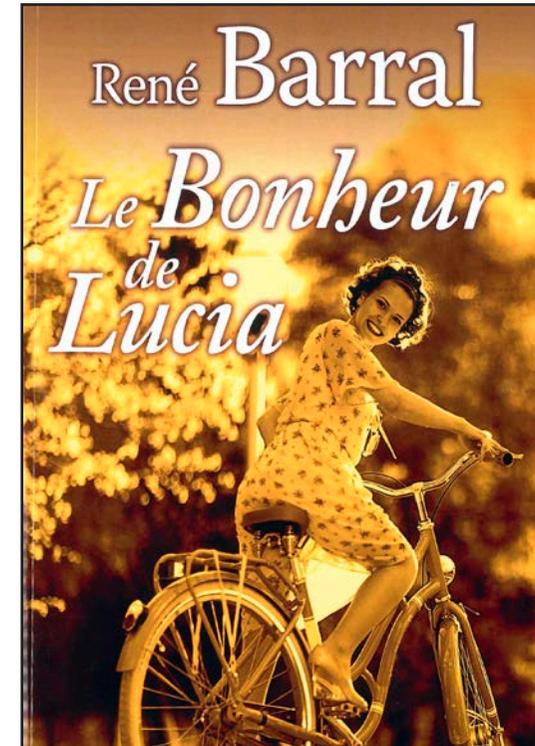
Après une carrière dans la danse, puis dans le musical, **Marie Pialot** s'est lancée dans la musique et l'écriture. Sept romans et une biographie à son actif.

**Les cicatrices amères** est son neuvième ouvrage.

## Le bonheur de Lucia

de René Barral

Éditions De Borée Riom.



Recueillie par des religieuses après avoir fui l'Espagne de Franco, Lucia, orpheline, est placée chez des viticulteurs. Entre tâches ménagères et travaux de la ferme, aucune corvée ne lui est épargnée. Elle rêve de s'émanciper, de quitter cette vie de misère. Aussi, le jour où le régisseur du domaine tente d'abuser d'elle, elle décide de partir. Seule au monde, sans famille ni amis sur qui compter, elle va retrouver Claudio, exilé lui-aussi.

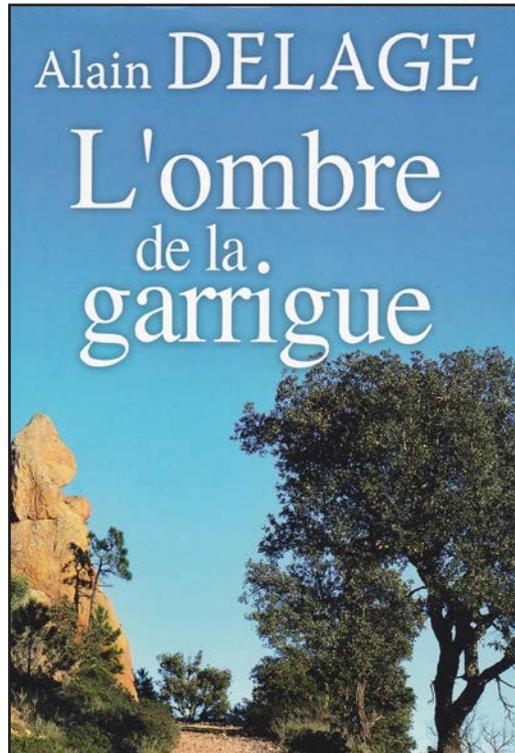
Ce dernier semble avoir eu plus de chance que sa compatriote ; les Favière, industriels à Ganges, dont l'usine de bas Nylon tourne à plein, l'emploie comme chauffeur et jardinier. Et ils vont accepter d'engager Lucia à leur service... jusqu'au jour où Claudio se laisse entraîner par des comparses dans la revente de bas dérobés à l'usine...

Retraité des P.T.T., **René Barral** s'est mis à l'écriture après avoir étudié deux ans les Lettres à l'université.

Il a publié *Chronique d'un été cévenol* (prix Charles-Gide en 2001) et *Ombres et lumières de Costebelle* (prix d'honneur de l'Académie poétique et littéraire de Provence 2004 et premier prix du roman du Scribe

## L'ombre de la garrigue

de Alain Delag  
Éditions De Borée Riom.



En pleine réunion communale, entre les débats sur le monument aux morts et les droits de pacage, les élus abordent une nouvelle inquiétante : le maire et Léopold, un ancien combattant, ont reçu des lettres anonymes !

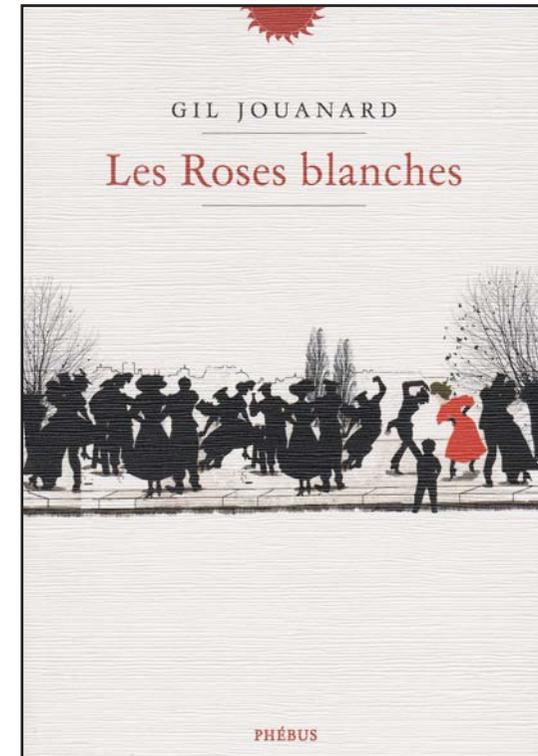
S'ensuivent des événements intrigants, tels que le vol de pain et la disparition d'un agneau, qui vont perturber le quotidien du village.

D'autant que tous ces incidents semblent étroitement liés au premier conflit mondial.

A la fois illustrateur et écrivain, **Alain Delage** offre un récit mystérieux et ponctué d'humour, qui souligne une réflexion profonde sur les bouleversements des rôles masculins dans les familles, au lendemain de la Grande Guerre.

## Les roses blanches

de Gil Jouanard  
Éditions Phœbus, Paris.



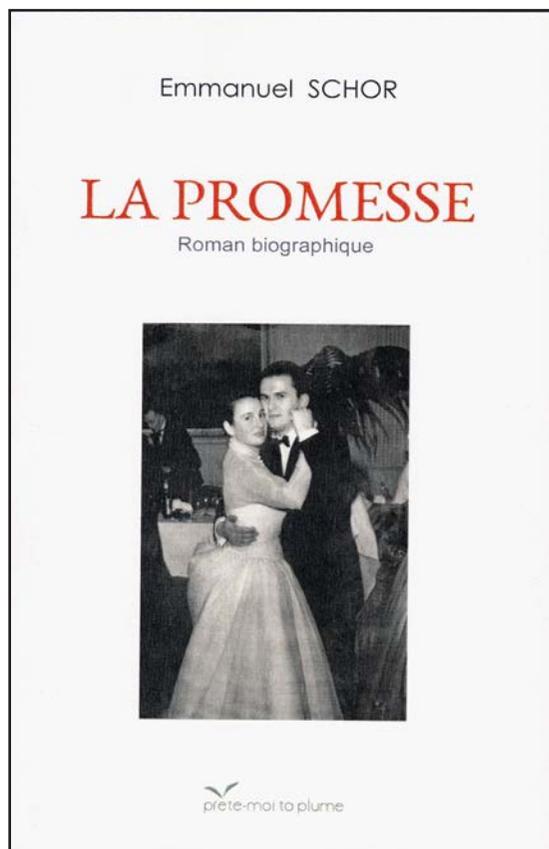
Pour raconter une vie bien remplie mais ratée, il en faut de l'humour. Surtout quand il s'agit d'un être proche.

**Gil Jouanard** relate l'épopée picaresque et pathétique de Juliette, née dans le Gévaudan du début du XX<sup>e</sup> siècle, l'un des endroits les plus reculés de la galaxie européenne. Ou comment une quasi-esclave, bergère à huit ans, s'invita une décennie plus tard à la fête du Front populaire. Puis, au fil des mariages, à l'idyllique Far East Américain et à l'Allemagne profonde de l'après-guerre. Car la rage de vivre de Juliette lui ouvrit toutes les portes, sauf la seule qui sauve, celle qui mène à soi-même.

Dans les circonvolutions de sa plume, le poète Gil Jouanard cache un sourire qui ressemble à de l'amour et à de la sagesse. Il donne une portée universelle à son deuxième « roman vrai » : « Les roses blanches », une fresque hilarante à force de bagout, au vibrato pourtant déchirant, en hommage à tous les sans-culture.

## La promesse

de Emmanuel Schor,  
Éditions Prête moi ta plume, Cruviers-Lascours.



Inspiré par la vie d'exception de Pierre et Hélène Szafran, ce livre en romance la mémoire par simples petites touches. Par le simple fait d'être nés juifs, grandes personnes comme enfants innocents, ont été pourchassés et abattus.

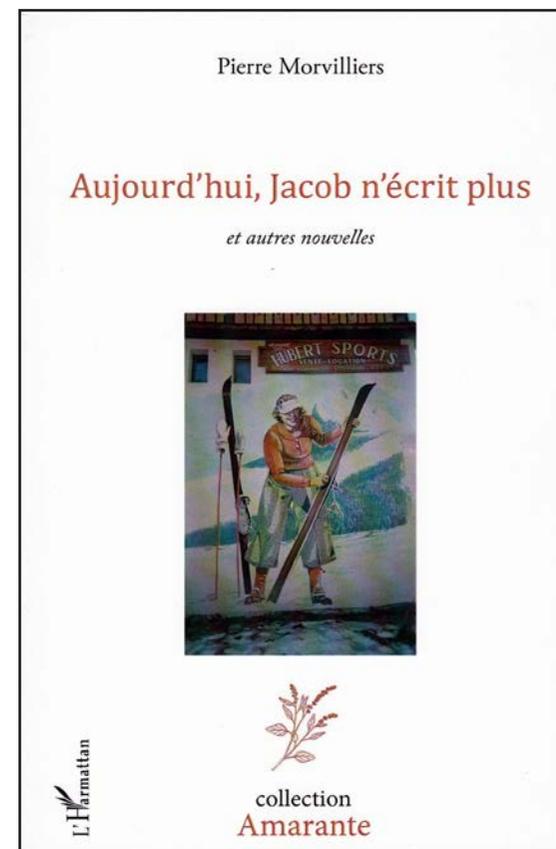
A force d'être romanesques, les vies incroyables de Pierre et Hélène Szafran nous font traverser notre propre histoire. Leur renaissance, lumineuse et brillante, montre que l'espoir est toujours possible, même en sortant de l'abîme. Dans la nuit noire, une étoile, comme celle d'Israël peut éclairer le ciel... à moins que ce ne soient les Cévennes éternelles.

**La Promesse** est un formidable prétexte pour se remémorer des lieux emblématiques, des faits cachés et des personnages inoubliables.

**Emmanuel Schor** est né à Montbéliard, en 1967. Avec *La Promesse*, il signe son premier roman biographique et historique.

## Aujourd'hui Jacob n'écrit plus

de Pierre Morvilliers,  
Éditions L'Harmattan, Paris.



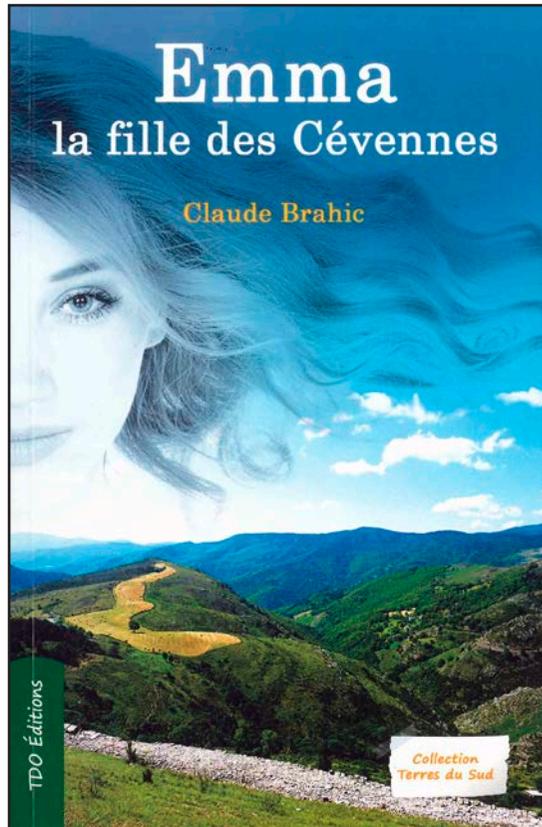
Du sommet des Alpes à ceux de l'Himalaya, ce recueil de nouvelles, décidément haut perchées, se trouve traversé par la neige qui souffle en tempête tandis que résonne au loin le hurlement des loups.

Souvent loufoques mais parfois tragiques, comme celle évoquant deux institutrices affrontant la tourmente de neige lors de la rentrée des classes, ces nouvelles nous proposent une galerie de personnages pittoresques avec surtout de beaux portraits de femmes, cocasses, émouvants ou mélancoliques. Une aventure sur les sommets, réjouissante et salutaire.

Né au Grand-Quevilly en Seine-Maritime, **Pierre Morvilliers** a étudié les lettres modernes et les arts plastiques à Paris-8. Fugitivement professeur de français dans l'Éducation nationale, il se consacre aujourd'hui à l'écriture, de romans et de nouvelles.

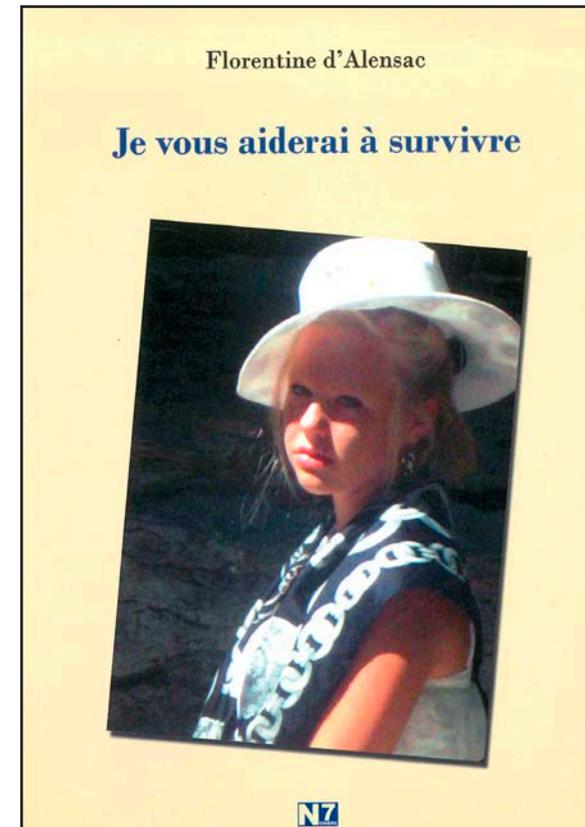
## Emma la fille des Cévennes

de Claude Brahic,  
Éditions TDO, Pollestres.



## Je vous aiderai à survivre

de Florentine d'Alensac,  
Éditions Nombre 7, Nîmes.



Emma, la cévenole... née à Portes, éduquée à Bernis -près de Nîmes- là où les protestants sont plus rigides que les roseaux de Camargue. D'une touchante humanité, elle est pressée de vivre et d'aimer. Trop pressée peut-être.

Sur fond de guerre d'Algérie, son parcours est celui d'une époque en pleine mutation, mais aussi le récit d'une vie ponctuée de découvertes, de rencontres, de joies, de renoncements et de deuil.

Une vie à la mesure de l'Histoire dans laquelle elle s'inscrit, mais écrite en lettres majuscules par **Claude Brahic**.

Roman empli de passion, **Emma la fille des Cévennes** est aussi le récit d'une formidable foi en la vie, le déroulé d'un espoir capable d'abattre les plus hautes montagnes, le raconté d'un amour que rien ni personne ne sera capable d'éteindre.

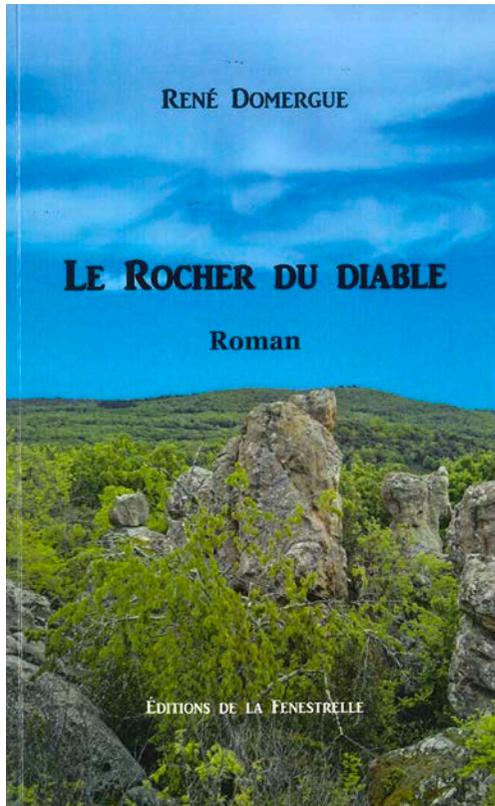
Deux amis d'enfance, épris d'écriture et de bon mots, souhaitent retracer la rencontre d'un homme et d'une femme pendant la seconde guerre mondiale. Du fond de sa Lozère, cette dernière s'était proposée auprès de la commune pour être la correspondante, appelée marraine de guerre, d'un prisonnier en Allemagne.

Nous sommes dans les années 2000, la guerre est terminée depuis longtemps et les deux complices amateurs écrivains qui n'ont pas vécu ces atrocités sont un peu démunis pour en parler. Après des recherches historiques, ils décident de se glisser chacun dans la peau d'un des personnages et de s'écrire. Ils finissent par se substituer aux véritables héros.

**Florentine d'Alensac** est originaire de Meyrueis. Elle a toujours écrit, collectant dans des petits carnets des poésies. Elle a déjà publié «*Et tu entendas hurler les loups*» et «*Je ne suis qu'un chien*».

## Le rocher du diable

de René Domergue,  
Éditions de la Fenestrelle, Nîmes.



Au seuil de la mort, le narrateur se souvient de son enfance. Les souvenirs affluent. Celui du Rocher du diable. celui aussi du jour où la petite bande de copains découvre une culotte de fille dans une bergerie en ruine. Un viol a-t-il été commis ? Qui est le coupable ?

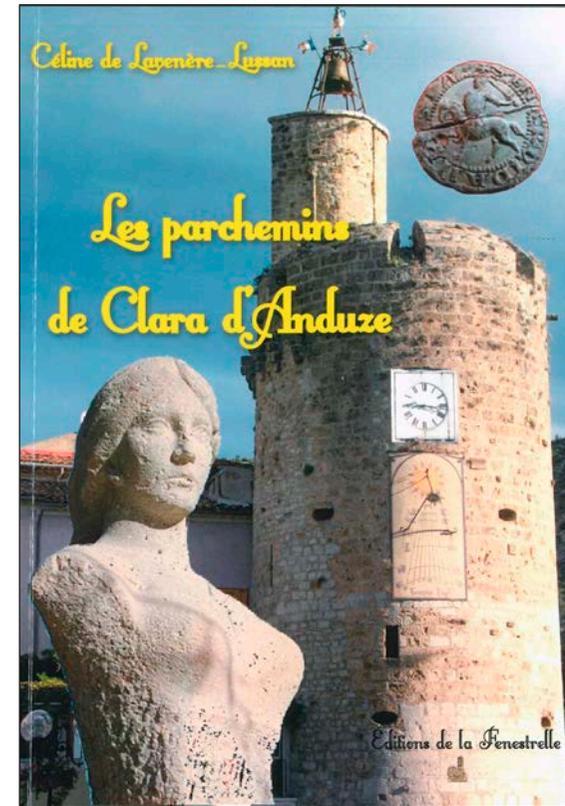
Le narrateur est celui qui révèle au lecteur les méandres de la rumeur. Il lui fait aussi vivre de l'intérieur le poids de la religion à l'époque et le sentiment de culpabilité qu'elle entretenait.

**René Domergue** est l'auteur d'une douzaine d'ouvrages sur la vie sociale et le parler des villages du Midi.

**Le Rocher du diable** est son premier roman.

## Les parchemins de Clara d'Anduze

de Céline de Lavenère Lussan,  
Éditions de la Fenestrelle, Nîmes.



En 2011, une historienne médiéviste, spécialisée dans le décryptage des écritures anciennes, s'installe dans une vieille bastide cévenole afin de rédiger un livre. Elle découvre, par hasard, au fond d'une cache secrète un coffre contenant une pile de parchemins signés Clara d'Anduze, une dame troubadour du XIII<sup>e</sup> siècle.

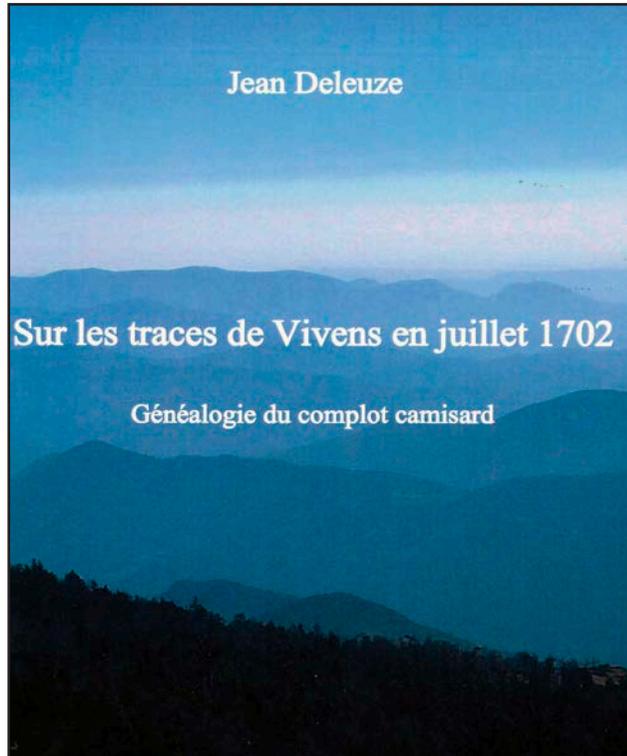
Tout au long de ses traductions, elle découvrira une belle histoire d'amour, que la bastide qu'elle occupe abrite bien des secrets.

**Les parchemins de Clara d'Anduze** s'achèvent sur un évènement inattendu, réservant une énorme surprise à leurs lecteurs.

Originaire du Gard où elle a passé son enfance et une partie de sa jeunesse, **Céline de Lavenère-Lussan** vit aujourd'hui dans le Sud-Ouest.

## Sur les traces de Vivens en juillet 1702

de Jean Deleuze  
Éditions de la Fenestrelle, Nîmes.

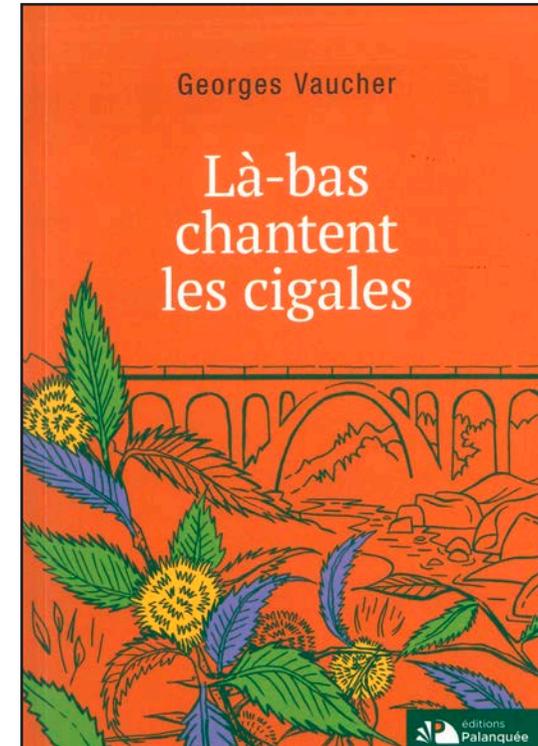


**Jean Deleuze**, alésien, médecin jusqu'en 2009, passionné de généalogie (tout comme son épouse), a exploré avec passion et rigueur ses racines cévenoles afin de les transmettre, ainsi que les valeurs dont elles sont porteuses, à ses enfants et petits-enfants.

De ces recherches, il a tiré le matériau de ce livre ***Sur les traces de Vivens en juillet 1702*** qui s'inscrit en juillet 1702 et le début de la guerre des camisards. L'auteur y décrit le processus de radicalisation des acteurs de cette guerre qui fait suite aux exactions endurées montrant comment «*il est dangereux de créer des martyrs*». L'auteur fait référence à des personnages comme François Vivens, prédicant emblématique, tué par les troupes royales le 16 février 1692 ou encore Gédéon Laporte, le premier chef camisard tué en 1702.

## Là bas chantent les cigales

de Georges Vaucher  
Éditions La Palanquée, Villeurbanne.



Après une jeunesse mouvementée, c'est en Cévennes que s'arrêtent les pas de Georges. D'emblée conquis par cette région, il en épouse l'âme et le mode de vie simple et accueillant. Ce n'est pourtant pas la fin de l'histoire !

Cultures et élevages, explorations spéléologiques, mais aussi fondation d'une famille implication dans le service civil international... nombreux sont ses engagements et ses champs d'expérience, où l'aventure humaine garde la première place.

**Georges Vaucher**, né dans le Jura Suisse en 1900 a vécu à Mialet où il découvrit la Grotte de Trabuc. C'est là qu'il est décédé en 1982.

Il est également l'auteur de «*Méandres sauvages*» dont ***Là-bas chantent les cigales*** est la suite.

## Cévennes Lumières

de Thierry Vezon et Patrick Cabanel  
Éditions Alcide, Nîmes.



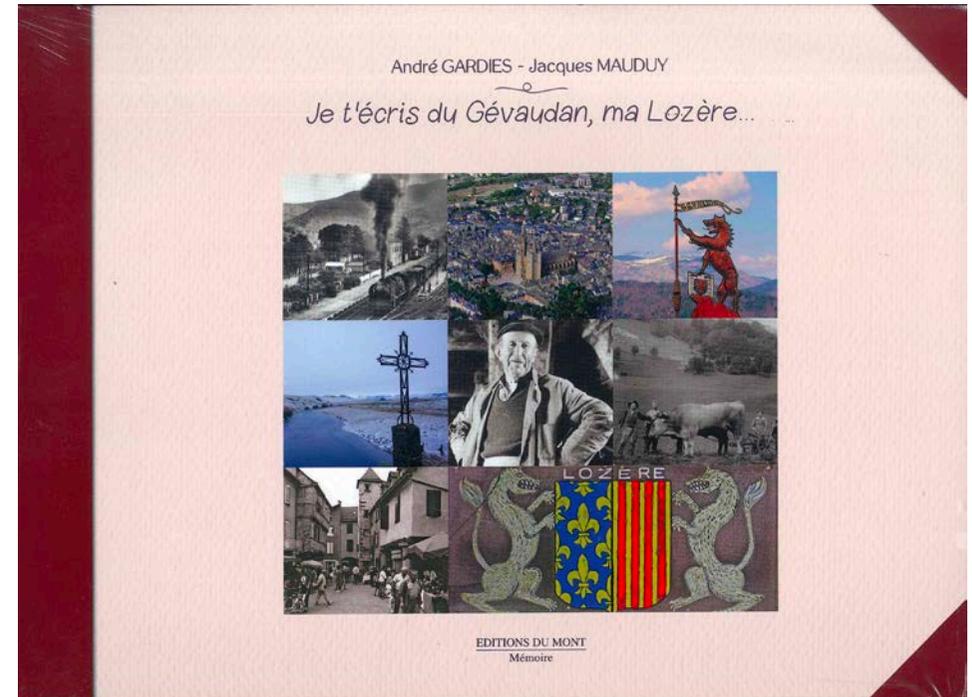
Avec **Cévennes Lumières**, Thierry Vezon partage sa quête d'ambiances et de lumières en des lieux exceptionnels des Cévennes. Du ciel tragique de la tempête à celui qui dégage brusquement l'horizon, de vallées en sommets, de schiste en granit, cette photographie nous transporte au-delà de l'image, vers l'âme de ce pays. Ce nouveau regard est accompagné d'un texte de l'historien Patrick Cabanel.

Photographe autodidacte indépendant résidant dans le Gard, **Thierry Vezon** se consacre à la photo de nature depuis 2004.

**Patrick Cabanel** est historien, directeur d'études à l'École pratique des hautes études, titulaire de la chaire Histoire et sociologie des protestantismes

## Je t'écris du Gévaudan, ma Lozère

de André Gardies et Jacques Mauduy  
Éditions du Mont, Cazouls les Béziers.



Des années cinquante à aujourd'hui : les Trente Glorieuses, la IV<sup>e</sup> puis la V<sup>e</sup> République. La France, bouleversée par la modernisation, l'Europe, la mondialisation, change. Les lettres d'André et Jacques à leur ami expatrié au Québec disent ces mutations radicales vécues en Gévaudan, la Lozère.

Des photographies familiales anciennes et récentes (ces photos que l'on regarde avec nostalgie sans jamais les publier), des cartes postales, illustrent de petites histoires ordinaires : le vieil oncle et sa jument, la sieste de Lucie à l'ombre de la boule de foin, le petit berger, le randonneur, la faneuse... Ces petits contes mélancoliques et gais n'insultent jamais le présent. Le nouveau porte en lui sa charge de passé : les mentalités, la religion (ici, catholiques et huguenots), les traditions et les techniques..

**André Gardies** a été professeur d'études cinématographiques et audiovisuelles à Lyon.

**Jacques Mauduy**, originaire de la Haute Cévennes lozérienne a enseigné l'histoire et la géographie en classes préparatoires.